

[Français]

L'honorable Eymard G. Corbin: Honorables sénateurs, je voudrais à mon tour brièvement exprimer mes vœux d'adieu parlementaire au sénateur Neiman. J'ai eu le privilège de travailler avec elle au sein du comité sur l'euthanasie et l'aide au suicide et j'ai été témoin de l'ardeur et de la détermination qu'elle a mises dans ces travaux qu'elle a menés à bonne fin.

Il va sans dire qu'il y a eu des moments difficiles au sein du comité, mais toujours, le sénateur Neiman avait le don de garder son calme dans des situations parfois stressantes. Je pense qu'un de ses principaux traits de caractère, c'est sa capacité de justement pouvoir relaxer dans des moments de stress, dans le but d'essayer de faire la lumière sur des questions qui sont parfois controversées.

L'expérience que nous avons tous eue en tant que membres au sein de ce comité sur l'euthanasie est inoubliable, et je pense que le crédit en revient en large mesure au sénateur Neiman. Elle a gardé son calme. Elle oubliait les incidents de la journée, elle pouvait s'asseoir à la table avec nous et discuter familièrement de nos préoccupations personnelles et autres. Elle avait le don de rétablir une atmosphère de travail qui, malgré le sujet, se faisait parfois dans l'humour.

Il est dommage, comme l'ont dit d'autres sénateurs, qu'une personne de sa capacité intellectuelle soit obligée de nous quitter à cette période de sa vie. Néanmoins, comme quelqu'un qui s'assoit à toutes fins utiles derrière elle, j'ai pu observer jour après jour son intérêt pour les questions parlementaires et la diligence qu'elle met à lire tous les documents qui lui sont soumis. Je pense qu'elle ne saute jamais une ligne de tous les documents qu'elle lit. C'est ce que j'ai observé au cours des mois et des années.

J'espère, si les circonstances se présentent, qu'elle n'hésitera pas à partager avec nous ses opinions, même si la retraite lui est imposée en ce moment.

[Traduction]

Sénateur Neiman, vous devez nous quitter, mais vous resterez dans nos coeurs.

L'honorable H.A. Olson: Honorables sénateurs, je voudrais me faire l'écho de tout ce que l'on vient de dire au sujet de la carrière du sénateur Neiman au Sénat au cours des 23 dernières années. On a tenu des propos fort élogieux, c'est vrai. Malgré tout, cela ne rend pas encore pleinement justice à la contribution du sénateur Neiman à cette Chambre, entre autres. C'est pour cette raison que je veux ajouter mon grain de sel.

D'un point de vue plus personnel peut-être, laissez-moi vous dire que le sénateur Murray et moi-même lui sommes plus redevables encore qu'il ne l'a dit. J'ai eu le bonheur d'avoir le sénateur Neiman comme ange gardien, derrière moi, tant de ce côté-ci de la Chambre que de l'autre côté, lorsque nous étions dans l'opposition. Le sénateur Murray, qui était alors leader du gouvernement, pouvait certains jours, pendant la période des questions, être particulièrement irritant, si c'est le bon mot. Le sénateur Neiman avait accepté, dans le temps, surtout quand nous étions dans l'opposition, de veiller sur moi et de modérer mes élans durant les périodes de questions dont je viens de parler.

Sachez, Joan, que le sénateur Murray et moi vous sommes reconnaissants de votre contribution à cet égard.

Vous allez nous manquer pour toutes les raisons mentionnées précédemment. Je me joins à mes collègues pour vous souhaiter beaucoup de succès dans ce que vous entreprendrez durant les nombreuses années productives qui vous attendent. Nous espérons que vous ferez des choses que vous trouverez intéressantes, sans oublier qu'il faut aussi se reposer après avoir travaillé aussi fort que vous l'avez fait et profiter un peu de cette période d'accalmie bien méritée, si je peux m'exprimer ainsi.

[Français]

L'honorable Philippe Deane Gigantès: Honorables sénateurs, il ne faudrait pas oublier qu'il n'y a personne ici à qui le sénateur Neiman ait refusé son amitié. C'est un très grand cadeau. Quand les gens demandent qu'est ce que le Sénat, pourquoi le Sénat, on n'a qu'à la décrire et la réponse est suffisante et les gens sont convaincus et vous aiment.

L'honorable Rose-Marie Losier-Cool: Honorables sénateurs, à mon tour, comme le plus récent sénateur à être nommée ici dans cette Chambre haute, je veux rendre hommage au sénateur Neiman.

Dès les premières réunions de comité, j'ai été frappée par l'intégrité et la capacité intellectuelle du sénateur Neiman, et surtout par son désir de partager une amitié. Alors, à mon tour, je lui souhaite une bonne retraite.

Je dois dire que j'ai été même flattée lorsque quelqu'un de cette Chambre m'a rappelé que l'on avait une certaine ressemblance physique. Après les témoignages que j'ai entendus aujourd'hui, j'en suis doublement flattée. Sénateur Neiman, j'espère qu'un jour j'aurai contribué à cette Chambre haute comme vous l'avez fait. Bonne retraite.

[Traduction]

L'honorable Richard J. Stanbury: Honorables sénateurs, étant donné que mon leader et d'autres sénateurs ont rappelé de façon exhaustive la vie et les réalisations du sénateur Joan Neiman, je limiterai mes observations aux souvenirs précieux de nos 35 années d'amitié et de collaboration en politique et au Sénat.

C'est le dévouement au service de la collectivité qui a conduit Joan à la politique active. Son intérêt pour la politique sociale du Parti libéral a naturellement culminé avec sa candidature à l'assemblée législative provinciale, et sa contribution importante à augmenter l'efficacité du parti au niveau fédéral.

Elle et son mari Clem ont réussi un véritable partenariat en se mariant et en élevant une belle famille, en pratiquant le droit au sein du cabinet Neiman et Bissett, nom de jeune fille de Joan, et en s'engageant profondément à servir la collectivité jusque dans la vie politique.

Tout au long des années 1960 et 1970, certains d'entre nous avions entrepris de redonner de la vitalité au Parti libéral, à Toronto et ailleurs en Ontario. Nous n'y sommes pas toujours parvenus, mais je doute que quiconque ait tiré autant de plaisir que nous de la vie politique.